



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres,
Langues, Arts et Sciences Humaines

CRILLASH

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université des Antilles et de la Guyane



Mars 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Christian ALIN, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
Acronyme de l'unité :	CRILLASH
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4095
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Corinne MENCE-CASTER
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Corinne MENCE-CASTER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Christian ALIN, ESPE Université de Lyon 1
Experts :	M. Jean-Gérard LAPACHERIE, Université de Pau et des Pays de l'Adour M. Jacques TERRASA, Université de Paris 4 Sorbonne M. Jean VIVIES, Université Aix-Marseille (représentant du CNU)
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Christian Boix
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Jacqueline ABAUL (directrice de l'École Doctorale n°260) M ^{me} Marie-Ange ARSENE, Conseil Scientifique

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CRILLASH (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Langues, Lettres, Arts et Sciences Humaines) de l'UAG, créé en 2006, résulte de la fusion de trois anciens groupes de recherches :

- le Centre d'Etudes des Littératures et Civilisations de la Caraïbe Anglophone et Hispanophone (CELCAAH)
- le Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créolophone et Francophone (GEREC-F)
- le Groupe d'Etudes des Littératures de la Caraïbe et des Amériques Noires (GRELCA).

Cette fusion initiale avait manifesté la volonté de créer une équipe pluridisciplinaire et multi-territoriale capable de rassembler des unités éparpillées et insuffisamment structurées. Plus récemment, le CRILLASH a intégré deux nouvelles équipes :

- le CEREAP (Centre d'Etudes et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques), en 2011, principalement situé en Martinique
- le CADEG (Centre d'Archives et des Documents Ethnographiques de la Guyane), en 2012, localisé en Guyane.

Centré prioritairement sur des questionnements liés à la littérature, aux langues, à l'anthropologie et aux identités multiples, le CRILLASH est confronté, dans le contexte géopolitique des Antilles et de la Guyane, à une certaine tension entre « enjeux de recherche en SHS » et « enjeux sociétaux ». Cette tension a des répercussions sur les objectifs de recherche et sur la cohésion interne de l'unité.

Du point de vue géographique, la direction du CRILLASH et la majorité de ses enseignants-chercheurs sont en Martinique sur le campus Schoelcher (faculté des lettres) ; une petite antenne se trouve en Guadeloupe et l'équipe interne CADEG sur le pôle Guyanais, appelé à devenir une université de plein exercice.

Équipe de direction

L'unité de recherche CRILLASH est dirigée par M^{me} Corinne MENCE-CASTER (Présidente de l'UAG depuis 2013).

M. Raphaël CONFIANT est le directeur adjoint.

Nomenclature AERES

SHS4_3 : SHS 3 à 6

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	50	37 + les 13 membres du CADEG si tous acceptent de rester attachés à l'unité 50
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
TOTAL N1 à N6	54	37 + les 13 membres du CADEG si tous acceptent de rester attachés à l'unité 50

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	71	
Thèses soutenues	19	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	7	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	13

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

On ne peut que souligner les efforts de la direction du CRILLASH pour redonner à cette unité la légitimité scientifique et la reconnaissance internationale que ses premiers fondateurs avaient su lui apporter pour les questions liées à la Littérature et aux civilisations de la Caraïbe, aux espaces créolophones, à la créolité et/ou aux processus de créolisation du monde.

Unité de recherche pluridisciplinaire dans sa démarche, pluri-territoriale dans son appréhension scientifique des cultures et des identités, multi-sites dans son fonctionnement administratif, le CRILLASH a dû affronter les contraintes et conflits qu'ont entraînés, dès sa naissance, la dispersion de ses objets d'études et de ses cadres théoriques et méthodologiques, ainsi que la pression de l'individualisme disciplinaire ou celle de la militance culturelle et/ou territoriale. Son développement scientifique s'en est trouvé considérablement perturbé. Pleinement consciente de cette situation, la direction, depuis 2009, a eu pour objectif de structurer le travail de l'unité pour mettre en place une organisation fonctionnelle, des dispositifs de formation et des mesures d'accompagnement à la publication aussi bien pour ses enseignants-chercheurs que pour ses doctorants.

Les objectifs premiers de l'unité (consolider l'interdisciplinarité, mettre en place une politique de publications de bon niveau pour tous les membres, développer les interactions avec l'environnement social et technologique, améliorer la formation à la recherche des étudiants de Master et des doctorants), sont pertinents et s'avèrent importants dans le contexte géopolitique actuel du CRILLASH.

L'unité a bien conscience que ces objectifs doivent, pour se réaliser, être accompagnés d'une ambition scientifique plus internationale, de partenariats locaux mais aussi internationaux, de financements et de moyens de formation pour ses membres (enseignants-chercheurs et doctorants).

Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu du contexte géopolitique de l'UAG actuellement très sensible, les objectifs de politique scientifique sont justifiés et adaptés. Le comité d'experts tient à souligner les points forts existants qui devraient permettre à l'unité de les réaliser.

L'histoire de cette équipe d'accueil (EA 4095), issue de trois groupes de recherche, aurait pu faire redouter une forte dispersion des champs de recherche et des objectifs de formation. Cela ne s'est pas produit. Les responsables, conscients de ces risques, ont su donner une forte cohérence et une vraie identité au Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Langues, Arts et Sciences humaines.

Les intitulés des thématiques et/ou champs de travail ont été resserrés : de six thèmes en 2009, l'unité est aujourd'hui passée à quatre qui sont tout à fait en cohérence, non seulement avec les compétences et les préoccupations de ses enseignants-chercheurs, mais aussi avec les problématiques actuellement en débat à l'échelle internationale (Créolistique, didactique de l'interculturel, hétéroglossie et éducation à l'altérité dans les aires culturelles caribéennes ; Etudes postcoloniales et approches traductives des littératures du Divers ; Esthétiques caribéennes et dynamiques identitaires ; Ethnicité, multilinguisme et dynamiques sociales en contexte amazonien). Les responsables de l'équipe d'accueil ont réglé de vraies difficultés : faire comprendre à des membres de leur équipe que la recherche n'était pas du militantisme.

Un important travail de publication a été réalisé avec, entre autres, le développement de la revue *Archipélies* et l'ambition d'une visibilité et d'une reconnaissance internationale.

La collaboration étroite avec le Service Commun de Documentation, la mutualisation des ressources par le biais du programme MANIOC (<http://buag.univ-ag.fr/pages/maniocorg>) vont dans ce très bon sens.

L'ouverture à l'extérieur des Antilles et de la Guyane et la recherche de collaborations scientifiques internationales est également à saluer : LEO (Laboratoire d'Ethnomusicologie et d'Organologie), Université de Montréal ; CIRPLES (Centre Interdisciplinaire Récits Cultures Psychanalyse Langues et Sociétés), Université de Nice ; CIRIEF (Centre International de Recherche Interdisciplinaire en Ethnomusicologie de la France), Université de Nice ; etc.

Les relations avec le tissu social, culturel et économique local (partenariats et conventions, EDF par exemple) sont un atout pour l'unité.

Parmi les points forts, il faut enfin relever la restructuration des locaux du siège de l'unité, qui dispose d'un espace entièrement rénové, apte à accueillir au mieux les doctorants et les enseignants-chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

L'impact du climat actuel de scission de l'UAG, avec la création d'une université de Guyane autonome, fait courir le risque réel d'être dans l'impossibilité de rassembler les conditions institutionnelles, techniques et financières d'un pôle de recherche suffisamment solide en matière de compétences, de postes et de projets pour conduire et proposer une activité de recherche de haut niveau.

L'unité a récemment accueilli deux nouveaux groupes de recherches sans que le processus d'intégration ait vraiment abouti, les deux groupes ayant un statut d'équipe en partie autonome à l'intérieur du CRILLASH. Ce sont le Centre d'Archives et de Documents Ethnographiques de Guyane ou CADEG (11 chercheurs) et le Centre d'Etude et de Recherche sur l'Esthétique et Arts plastiques ou CEREAP (3 chercheurs). L'intégration de ces deux équipes est un nouveau défi : Il faut concilier l'ethnographie, les archives, l'esthétique et les arts plastiques avec le multilinguisme, les discours, les langues. L'addition de nouvelles hétérogénéités à la diversité première risque d'obérer la cohérence du projet, et cela bien que l'équipe d'accueil EA 4095 se soit dotée, pour pallier l'existence de plusieurs sites parfois très éloignés les uns des autres, de moyens webmatiques.

La difficulté à dégager et à préciser des cadres théoriques et méthodologiques d'analyse des données - qui puissent clairement établir les différences et les convergences en matière d'approche scientifique - demeure : elle est un handicap pour qu'un travail collectif, créatif et productif et porteur d'une véritable signature d'unité de recherche se réalise.

Il en va de même avec la difficulté à situer clairement les objets d'études dans la tension « recherche scientifique/enjeux sociétaux » et dans les rapports « Recherches finalisées/Recherches académiques ».

La quantité et le niveau des publications, du fait d'une proportion encore importante d'enseignants-chercheurs non producteurs, de l'endogamie des supports (30% de publications locales) et de la faiblesse des publications ACL ou ACLN (environ 36%), mérite que l'effort soit poursuivi, et notamment en d'autres langues (anglais), compte tenu de la situation géographique.

On relèvera en dernier lieu le grand nombre de doctorants inscrits (71) en décalage avec le nombre de thèses soutenues (19) et surtout leur possibilité de qualification et/ou d'insertion sociale.

Recommandations

Il serait souhaitable de poursuivre la réflexion sur l'interdisciplinarité des objets d'étude (concept de plurilinguisme et indices de contextualisation ; alternance et mélange des langues dans la littérature, les arts, les apprentissages ; alternance et mélange des langues dans les échanges éducatifs ; construction identitaire en milieu multiculturel ; développement de la professionnalisation dans les domaines des arts, de la littérature et de l'éducation).

Il faudrait renforcer la cohérence scientifique entre les équipes internes (CADEG et CEREAP), quels que soient le site et le territoire d'appartenance.

Peut-être serait-il judicieux de donner un nom qui fixe l'identité de la troisième équipe (CRILLASH-Martinique) qui n'a d'ailleurs pas de nom ou de sigle spécifique pour la distinguer des deux autres.

Il faut organiser l'unité en différentes équipes internes qui participent au fonctionnement de l'ensemble de l'unité, au lieu de procéder par juxtaposition d'équipes trop indépendantes pour qu'un « projet du CRILLASH » puisse être visible. La création d'un certain nombre d'axes de recherches communs aux différentes équipes pourrait être une solution.



En matière d'interculturalité, de diversité culturelle, de plurilinguisme et de multilinguisme, l'expérience antillo-guyanaise de recherche en sciences humaines et sociales s'avère un terrain de recherche majeur que le CRILLASH a l'opportunité de saisir en structurant et unifiant ses compétences. Une collaboration plus étroite avec le CRREF de Guadeloupe et les autres unités de recherche des DOM TOM, comme le LCF-LIL (Littérature, Information-communication et Linguistique) et le LCF-ICARE (Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation), à la Réunion, serait d'un judicieux apport et ajouterait à la force et à l'impact de l'unité.

Les publications doivent mieux s'intégrer dans les thèmes et/ou les champs de recherche qui portent la signature de l'unité : l'aide aux enseignants chercheurs encore peu habitués à produire en s'inscrivant dans ce type de recherches, doit être poursuivie.

Enfin, pour que l'accompagnement des doctorants soit optimal, il faut veiller à un accord judicieux entre le taux d'encadrement et le nombre de doctorants véritablement susceptibles d'accomplir le parcours complet d'une thèse avec une réelle possibilité de qualification scientifique et/ou d'insertion professionnelle.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les responsables du CRILLASH ont fait en sorte que les enseignants chercheurs non publiants reçoivent une aide pour les motiver et pour qu'ils puissent accéder enfin à une activité de publication.

Globalement, l'activité scientifique du CRILLASH est honorable, aussi bien pour ce qui est du type d'activités (organisations de colloques, participation à des colloques, communications, conférences, publications sous forme d'ouvrages ou d'articles), que du nombre des publications.

Deux des trois équipes qui composent l'unité éditent des revues à comité de lecture, *Archipélie* pour le CRILLASH-Martinique, et *Recherches en esthétique* pour le CEREAP. Si le CADEG n'a pas de revue propre, il faut souligner l'intérêt de son travail d'édition dans le contexte de son programme-cadre intitulé « Homme, nature, patrimonialisation et mobilités ». Pour ce qui est du seul CRILLASH (sans les deux équipes intégrées récemment), composé de 37 membres, le nombre de publications en 4 ans est d'environ 240 : ouvrages, articles, contributions à des ouvrages collectifs, soit un peu plus 60 publications par an (moins de 2 publications par an et par membre). Ce décompte fondé sur une moyenne cache en réalité de fortes disparités : à côté d'un certain nombre de chercheurs qui publient beaucoup, d'autres ne produisent pas et affaiblissent les performances potentielles de l'unité. Les publications dans des revues à comité de lecture sont visibles pour le CRILLASH-Martinique, mais pas pour les deux autres équipes, où la catégorie « Chapitres d'ouvrages et articles » reste trop floue.

Pour ce qui est des thèses soutenues en quatre ans, le nombre, à savoir 19, est conforme à ce que l'on est en droit d'attendre d'un centre de recherches assez récent et d'importance moyenne. Cependant, si le nombre de thèses est rapporté au nombre des PR (11) et des MCF titulaires d'une HDR, auxquels il convient d'ajouter les PR ou assimilés des deux équipes récemment intégrées, ce nombre paraît inquiétant, d'autant plus que cinq des PR qui ont dirigé les travaux de recherche de ces docteurs et qui sont recensés comme professeurs de l'UAG ne sont pas dans la liste des membres du CRILLASH et que le PR membre de l'équipe d'accueil qui a dirigé quatre de ces thèses est aujourd'hui professeur émérite.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Il convient de distinguer le rayonnement du CRILLASH-Martinique, proposé dans le dossier concernant l'ensemble de l'unité, de celui des deux autres équipes, CADEG et CEREAP, proposé dans des dossiers spécifiques à ces équipes. En ce qui concerne le CRILLASH-Martinique, l'ouverture vers l'international et les partenariats sont un point fort. On note dans le domaine des littératures postcoloniales deux partenariats avec des universités allemandes (Brême et Halle) qui se traduiront par un colloque international. Un échange croisé de professeurs invités ainsi que l'accueil de deux post-docs allemands a également eu lieu. Un réseau est également en cours de constitution avec des universitaires colombiens dans le domaine de la traductologie avec le projet d'élaboration d'un lexique multilingue et une candidature à un financement de l'ANR.

Dans le domaine de l'éducation comparée et de la didactique des langues, l'unité a adhéré au réseau AFDECE - Association Française d'Education Comparée et des Echanges, ce qui s'est traduit par la publication d'un ouvrage collectif : *Etre éduqué dans le Tout-Monde. Education, migration et stratégies identitaires : l'exemple des enfants haïtiens*, avec des contributions de chercheurs étrangers et une postface d'Alain Bentolila de l'Université de Paris Descartes.

Le CADEG s'est fixé comme objectif la constitution et la numérisation d'archives orales de la Guyane. L'équipe mène cette opération en partenariat avec des chercheurs d'autres laboratoires, des institutions et des organismes spécialisés. D'une manière générale, les collaborations suivies du CADEG avec d'autres laboratoires sont nombreuses, en France et à l'étranger. C'est le cas, par exemple, avec le CPRCL et le CEREAMIA de l'UAG, le LESC de Paris-Ouest-Nanterre, le PLM Paris-Sorbonne, le LACITO/CNRS, avec les organismes tels que l'IRD, le CNRS, le CIRAD, l'INSERM, l'IFREMER, et d'autres : CRI Université de Grenoble, le CREM/LESC - Paris Ouest Nanterre, UMR 7186, IIAC - Laboratoire d'Anthropologie des Institutions et des Organisations sociales (EHESS/CNRS - UMR 8177), EREA - CNRS (UMR 7186 Nanterre), IRD du centre de Cayenne, rattaché à l'UMR 196, Groupe de recherche "Migração, Relações de Trabalho e Políticas Públicas" (CNPq), Universidade Federal do Amapá (UNIFAP - Macapá), IUFM (actuel ESPE)...

Le CEREAP, à travers sa revue *Recherches en esthétiques* qui publie des articles d'auteurs d'Europe, des Amériques, d'Afrique ou du Japon, a un rayonnement très large. Il participe aussi à la diffusion de la culture scientifique par le biais de conférences mensuelles organisées depuis 15 ans.

Toutefois, considéré dans son ensemble, le rayonnement est davantage celui de personnalités dominantes que de l'unité elle-même. Les partenariats concernent peu d'enseignants-chercheurs alors qu'ils devraient irriguer l'unité en profondeur, au delà des porteurs les plus dynamiques et les plus visibles.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CRILLASH Martinique peut se prévaloir d'une contribution – lors des assises de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2012 – sur l'innovation sociale et culturelle dans les DOM, qui manifeste son souci de maintenir la place des Lettres et Sciences Humaines et Sociales dans un environnement régional préoccupé au plus haut point par l'innovation technologique.

Un contrat avec EDF sur la conduite du changement et l'accompagnement des usagers lors de la pose de compteurs intelligents a également donné l'opportunité au CRILLASH d'impliquer les enseignants-chercheurs et les étudiants dans la relation avec les acteurs économiques. Une action similaire est en cours avec la DEAL (Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) sur la valorisation des sites patrimoniaux du Nord Caraïbe (signalétique en créole, remise à l'ordre du jour des noms anciens des villages, représentation chez les personnes âgées de plus de 70 ans, etc.). Une autre concerne la récupération de la mémoire des maîtres du *bélé*, danse traditionnelle martiniquaise, avec l'office de la culture de Sainte-Marie.

Le CADEG participe au développement des territoires des Antilles et de la Guyane. Son programme et ses activités scientifiques sont liés, politiquement et financièrement, aux priorités sociétales, économiques et culturelles des collectivités locales et régionales de la Guyane (Conseil général et Région Guyane, CNES, la Direction des Affaires Culturelles, le Parc Amazonien de la Guyane).

Le CEREAP est particulièrement bien enraciné dans son environnement proche. Les collaborations avec la DRAC, les collectivités régionales, les entités socioprofessionnelles, sont fortes et durables. Le CEREAP draine un réseau d'artistes antillais et guyanais, mais aussi caribéens et développe une grande activité d'exposition, de conférences et de manifestations scientifiques dans les domaines des arts et de l'esthétique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Cette EA, confrontée à des difficultés dues, entre autres causes, à l'existence de plusieurs sites éloignés les uns des autres (Martinique, Guadeloupe, Guyane), s'est efforcé de les résoudre. La dimension collective de la recherche a été améliorée grâce à la mise en place de séminaires et de conférences thématiques, ouverts aux étudiants de master, aux doctorants et à des intervenants invités (banalisation du jeudi après-midi à cet effet).

Le conseil de laboratoire se réunit régulièrement (4 fois par an), une AG (en visioconférence avec la Guyane et la Guadeloupe) est convoquée au moins une fois par an. Une politique bien conçue d'accompagnement à la publication a été mise en place qui vise à expliciter, pour les membres de l'unité, les critères de publication et le fonctionnement de la publication scientifique. Ce dispositif est à saluer.

Néanmoins, malgré les efforts louables portant sur l'organisation collective, les résultats ne sont toujours pas là. Les dispositifs, malgré leur pertinence, n'ont pas encore rencontré l'adhésion de tous les membres de l'unité. Les responsables de l'EA reconnaissent qu'à peine la moitié des membres de l'équipe participent aux activités, tandis que les autres ne s'investissent guère dans la recherche (personnels en fin de carrière, personnels trop investis dans les tâches d'enseignement ou découragés par des refus de comités de lecture).

Enfin, il serait bon de préciser davantage le système de prise de décision pour le choix des programmes de recherche, la représentativité des divers corps d'enseignants-chercheurs et la politique du conseil de laboratoire en matière financière.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation par la recherche se fait dans le cadre de l'École Doctorale pluridisciplinaire n°260 et dans celui des masters « Arts, langues et inter-culturalité » et « Education et formation », avec des séminaires mutualisés et quelques enseignements communs pour favoriser l'interdisciplinarité. Les membres du CRILLASH sont investis dans les séminaires destinés aux doctorants et traitant de méthodes et de thématiques de recherche.

Sont également organisés des séminaires méthodologiques destinés aux étudiants de Master 2 et, chaque année, une conférence des masters et des doctorants permet à ces chercheurs en formation de présenter leurs travaux. Les étudiants sont associés aux recherches conduites dans leur équipe d'accueil : partenariat avec EDF pour l'équipe martiniquaise, travaux d'enquête de terrain dans le cadre des ateliers du CADEG. Le CEREAP participe à la formation des enseignants et des artistes, mais le bilan présenté et l'entretien n'ont guère permis de se faire une idée exacte de son implication dans la formation par la recherche.

D'une façon générale, des disparités et des disproportions existent en ce qui concerne l'encadrement doctoral. Nombre de PR et de MCF HDR de l'unité n'ont pas formé de docteurs, le CEREAP fait état de 15 thèses inscrites mais ne mentionne aucune soutenance, aucun des 15 docteurs ayant obtenu leur diplôme au sein de l'unité entre 2009 et 2013 ne figure sur la liste des membres actuels, fût-ce à titre d'associés. Le resserrement des liens unité de recherche/École Doctorale et l'amélioration du suivi de l'insertion professionnelle sont à poursuivre.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Il n'est guère aisé pour cette unité de recherche de se projeter dans un avenir qui dépend de la scission potentielle de la Guyane au sein de l'UAG. A ce jour, la possibilité institutionnelle et administrative que le CADEG rejoigne l'université nouvelle et autonome de la Guyane est ouverte et, si tel était le cas, le CRILLASH n'aurait plus que deux équipes internes. Dans ce cadre incertain qui justifie un projet incomplet, le CRILLASH avance une stratégie et des perspectives scientifiques pour le prochain contrat qui sont à la fois d'ordre organisationnel et scientifique ;

- Sur le plan de l'organisation, les objectifs fixés sont d'augmenter le nombre de producteurs, de faire d'*Archipelies* une revue de référence internationale, d'approfondir l'innovation en collaborant davantage avec des équipes scientifiques internationales, de consolider les partenariats en cours et en développer de nouveaux ;

- Sur le plan scientifique, deux projets sont proposés avec la réalisation d'un dictionnaire multilingue (français, créole, anglais, espagnol) en contexte caribéen ou postcolonial et avec la perspective d'une réflexion sur l'approche spécifique de la recherche en Lettres et Sciences humaines au CRILLASH. Si le projet n°1 constitue un domaine de recherche académique cohérent avec les travaux en cours, le projet n°2 relève plus d'une intentionnalité pédagogique – certes pertinente et utile – pour résoudre les questions de travail et d'activité scientifique des membres du CRILLASH et de ses doctorants. Cette présentation même semble confirmer la nécessité, pour l'unité de recherche, de rendre plus lisible la distinction entre recherches finalisées et recherches académiques.

La rédaction actuelle des projets pour le contrat à venir est incomplète et fragile, aussi bien dans l'annonce et la présentation des cadres théoriques et méthodologiques qui doivent lui servir de point d'appui, que sur les stratégies à développer pour les réaliser.

S'il est indéniable que les mutations potentielles de l'UAG rendent difficile toute prospective, pour autant, quelle que soit la situation politique, le CRILLASH devra de toute façon dégager et préciser des cadres théoriques et méthodologiques qui puissent clairement définir son identité et la cohérence des apports de ses composantes internes.

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 :

Intitulé de l'équipe : CRILLASH- Martinique-Guadeloupe

Nom du responsable : M^{me} Corinne MENCE-CASTER

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	34	34
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	35	35

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	67	
Thèses soutenues	19	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	10

• Appréciations détaillées

Dans un contexte manifestement troublé, le CRILLASH a été en difficulté pour déposer un dossier complet. L'équipe interne du même nom n'a pas présenté de dossier spécifique. Son activité a été déduite du dossier de l'unité en soustrayant les éléments des dossiers spécifiques des autres équipes internes CADEG et CEREAP et grâce aux entretiens lors de la visite.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Une quinzaine d'ouvrages sont à mettre au crédit de l'équipe, quelques-uns chez des éditeurs reconnus (Editions CTHS - Comité des Travaux Historiques et Scientifiques -, Publications de l'ENS, Publibook, L'Harmattan, Peter Lang). Le bilan de publications, toutes catégories confondues, est convenable. Une partie des membres de l'unité ne publie pas et le rayonnement de l'équipe interne repose pour l'essentiel sur sa directrice. On peine à dégager l'activité spécifique et les contours de l'équipe interne au sein de l'unité : il serait utile de définir le périmètre scientifique, la liste des membres, les thèmes propres cette équipe interne.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La directrice de l'unité a une réelle visibilité internationale (Espagne Casa Velazquez, Portugal, Allemagne) Elle est membre de comités de lectures de revues scientifiques établies, organise nombre d'événements, elle est membre de jurys d'HDR et de thèses. Il en va de même pour le sous-directeur. L'effort d'investissement d'un nombre plus grand de membres de l'unité doit être poursuivi.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

A l'actif de l'équipe, il faut souligner la contribution produite sur l'innovation sociale et culturelle dans les DOM, lors des assises de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2012, de même qu'un contrat avec EDF sur la conduite du changement. Enfin, l'enracinement géographique local est patent, avec l'action sur la valorisation des sites patrimoniaux du Nord Caraïbe (signalétique en créole, remise à l'ordre du jour des noms anciens des villages...) en liaison avec la DEAL (Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), de même que par le biais du projet sur la récupération de la mémoire des maîtres du *bèlè*.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La localisation géographique et administrative, la rénovation des locaux du CRILLASH, permettent une communication aisée entre les membres de l'équipe, avec les doctorants également. L'animation de l'unité est une préoccupation constante dans sa gouvernance, avec des séminaires réguliers, un effort notable en vue de l'accompagnement à la publication, la création d'une collection universitaire (3 titres publiés à ce jour). Même si ces dispositifs n'ont pas encore porté tous leurs fruits, la vie de l'équipe s'en trouve dynamisée et évolue positivement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Une politique forte de formation à la recherche et par la recherche a été mise en place grâce à la programmation régulière de séminaires scientifiques et par l'implication des étudiants dans des travaux de recherche avec partenariat (projet EDF). L'équipe participe à la formation dans le cadre de l'École Doctorale pluridisciplinaire mais, sur ce plan, les liens devraient être davantage resserrés. La participation des membres dans les masters « Arts, langues et inter-culturalité » et « Education et formation » ne souffre aucune critique.

Enfin, cette équipe interne organise chaque année une conférence des masters et des doctorants qui présentent leurs travaux et les soumettent à la critique des autres jeunes chercheurs. Cette action de formation a été très positivement soulignée par les doctorants lors de l'entretien que le comité d'experts a eu avec eux.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pour les raisons particulières qui ont été énoncées dans le chapitre de l'évaluation globale de l'unité, la programmation scientifique du prochain quinquennal a souffert de perturbations. Les lignes dessinées ici paraissent bien adaptées aux réalités des Antilles, tout en visant une synergie là où les facteurs centrifuges sont multiples.

Cependant, l'équipe interne CRILLASH-Martinique ne peut guère faire état d'un projet propre et achevé : la réflexion sur les cadres épistémologiques, théoriques et méthodologiques (voire sur les objets d'étude), devra être reprise dès que les conditions institutionnelles de l'avenir de l'UAG auront été fixées.

Équipe 2 :

Intitulé de l'équipe CADEG – Centre d'archives et de documents
ethnographiques de la Guyane

Nom du responsable : M. Apolinaire ANAKESA

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	5	5
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	20	20

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	4	
Thèses soutenues	0	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

• Appréciations détaillées

Le CRILLASH-CADEG est une émanation du Centre d'archives et de documents ethnographiques de la Guyane, qui était un outil de réalisations scientifiques du CRILLASH, devenu équipe interne de cette unité depuis juin 2012. Son assise est restée sur le pôle universitaire de Guyane, et il est prévu qu'il soit prochainement rattaché à la nouvelle université de Guyane suite à la reconfiguration de l'UAG en deux universités. C'est une équipe pluridisciplinaire en Lettres, Langues et Sciences Humaines, composée de 13 membres EC, dont 3 HDR (PU). Ses domaines de recherche sont très variés, même s'ils sont majoritairement tournés vers l'histoire et la culture de la Guyane.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le CADEG s'est doté d'un programme-cadre intitulé « Homme, nature, patrimonialisation et mobilités », pensé pour donner une identité à l'action scientifique de l'équipe. Ces recherches visent à mieux comprendre la diversité, l'interculturalité, les mouvements et les dynamiques (sociales, culturelles, linguistiques, territoriales) en Guyane, et dans ses prolongements amazoniens et caribéens. Ce programme est structuré en 4 orientations ou sous-programmes. L'ensemble est homogène et pertinent en regard de l'histoire de ce groupe et du contexte sociétal et territorial de la Guyane.

En ce qui concerne les publications, la catégorie « Chapitres d'ouvrages et articles » reste trop floue dans la présentation du dossier. Malgré le volume honnête de la production (31 ouvrages ou direction d'ouvrages, 94 chapitres d'ouvrages ou articles, 17 productions multimédia), il y a cependant peu d'articles parus dans des revues à comité de lecture : on relève seulement 12 % de publications ACL ou ACLN. Enfin, l'articulation des productions de recherche de cette équipe avec l'unité CRILLASH dont elle dépend, est peu visible.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CADEG s'est fixé comme objectif la constitution et numérisation d'archives orales de la Guyane. Il mène cette opération en partenariat avec des chercheurs d'autres laboratoires, des institutions et des organismes spécialisés. D'une manière générale, les collaborations suivies du CADEG avec d'autres laboratoires sont nombreuses, en France et à l'étranger : Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe, Centre d'Etude et de Recherche en Economie, Gestion, Modélisation et Informatique Appliquée - UAG ; Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative - Université Paris Ouest Nanterre La Défense (UMR 7186) ; Laboratoire d'Anthropologie des Institutions et des Organisations sociales (EHESS/CNRS - UMR 8177) ; IRD du centre de Cayenne, rattaché à l'UMR 196, Groupe de recherche "Migração, Relações de Trabalho e Políticas Públicas" (CNPq), Universidade Federal do Amapá (UNIFAP - Macapá) ; Institute of Graduate Studies and Research, University of Suriname ; etc.

L'équipe collabore également avec des institutions et organismes locaux ; les publications dans ce domaine sont nombreuses (ouvrages, chapitres d'ouvrages et articles dans des actes de colloques, auxquels s'ajoute une production multimédia) ; le travail est resserré autour de problématiques cohérentes par rapport à l'implantation locale (cf. projet 2009-2012 : Les sociétés du bassin de l'Oyapock : occupations, pratiques et représentations de l'environnement du XVII^e au XXI^e siècle dans le cadre du projet *Mobilités, ethnicités, diversité culturelle : la Guyane, entre Brésil et Surinam, en partenariat avec l'Observatoire Hommes-Milieus Oyapock (CNRS/Guyane)*).

Les professeurs de l'équipe ont des activités d'expertise et appartiennent à des réseaux scientifiques internationaux. On citera l'exemple de l'un d'eux qui coordonne, pour l'UAG, le programme FORPRAM de coopération France-Brésil (projet *Mobilités, ethnicités, diversité culturelle : la Guyane, entre Brésil et Surinam*, programme de recherche présenté dans le cadre du FEDER par l'UAG).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Cette équipe entretient avec les partenaires extérieurs à l'université (Parc Amazonien de Guyane, diverses communes, Région Guyane, Conseil général de Guyane, Musée des cultures guyanaises, Conservatoire de musique et de danse de Cayenne, bibliothèques, associations culturelles), des relations fécondes et heureuses.

Le CADEG collabore avec la Direction des Affaires Culturelles du Ministère de la culture, le Parc régional de la Guyane (PRG) et le CNES.

Les diverses actions sont soutenues et, en partie, financées par les institutions publiques locales, régionales et même européennes (FEDER). Les travaux menés ont abouti à la conception d'un DVD-ROM interactif pour transmettre hors de l'université les connaissances acquises et à un inventaire du patrimoine et des cultures de la Guyane, ce qui correspondait à des vœux des collectivités locales et des services de l'État (Préfecture, Rectorat, services de santé).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le CADEG prévoit de se doter d'un conseil de pilotage et d'une assemblée générale de l'équipe interne de même que d'un règlement intérieur. On ne peut que l'encourager dans cette voie. La communication interne et externe en cours de réorganisation est également une tâche dont l'effet ne pourra être que bénéfique pour assurer la cohérence des ses activités et élaborer des projets pensés pour donner une véritable identité à l'action scientifique de cette structure sur le long terme. L'animation scientifique ménage des interactions entre équipes, thèmes et disciplines qui œuvrent sur la Guyane.

Enfin, des actions transversales ont été mises en place pour renforcer la cohérence des recherches de l'équipe interne CADEG et celles de l'unité CRILLASH : là encore, ces mesures sont porteuses d'améliorations à moyen terme. Sur le plan des locaux, le CADEG accèdera au futur Pôle de la recherche que devaient initialement aménager l'UAG, la Région Guyane et l'Etat sur le Campus Troubiran.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres de l'équipe sont impliqués en Master (Master *Sociétés et Interculturalité*, Master MEEF enseignement premier degré, Master MEEF enseignement second degré). Ils traitent à ce niveau de la formation de *l'Inventaire des patrimoines musicaux de la Guyane*, des *Lieux de mémoire et personnages historiques à Cayenne*, de *La culture artisanale chez les Amérindiens et les Bushinengé de la Guyane*.

La politique de recherche appliquée et les thématiques abordées au sein du CADEG inspirent par ailleurs des intitulés d'enseignements en Licence et Master du département des Langues, Littératures et Sciences Humaines de l'UAG, à l'Institut d'enseignement supérieur de la Guyane (IESG), dans les domaines des Sciences Humaines et Sociales, Arts, Lettres et Langues et Arts, Lettres et Civilisations.

Ces enseignements se font au sein des licences de Lettres modernes (LM), de Langues étrangères appliquées (LEA), de Musique et Musicologie (M&M), d'Education, Travail social et Formation (ETF), et du Master Société et Interculturalité SI).

C'est également le cas pour les membres du CADEG œuvrant à l'ESPE de Guyane, dans le domaine des sciences de l'éducation. La production de nombreux ouvrages, documents de synthèse, outils et produits numériques à vocation pédagogique atteste cet engagement. Le CADEG participe actuellement à la mise en œuvre d'ATIPA (Actions de formation Transfrontalières pour l'Intégration du Plateau des Guyanes en Amazonie), pour la création d'un Master International bilingue (Antilles-Guyane/Brésil) et pluridisciplinaire.

Il n'y a aucune thèse soutenue à ce jour mais deux facteurs peuvent expliquer cette donnée conjoncturelle : la plupart des doctorants sont sur le pôle martiniquais et ceux qui s'inscrivent maintenant avec les deux HDR du CADEG n'ont pas encore atteint les trois ans minimum requis pour la soutenance de leurs travaux. Avec 4 thèses en cours, les résultats en doctorat sont donc encore peu visibles. Par ailleurs, les modalités de collaboration avec l'école doctorale sont imprécises : définir des formes de travail avec celle-ci est indispensable.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le CADEG entend participer au développement des territoires d'Antilles-Guyane. Son programme-cadre *Homme, nature, patrimonialisation et mobilités* (HNPM) est clair et précis. Il a été pensé pour donner une véritable identité à l'action scientifique de cette structure, dans une perspective pluridisciplinaire et en réseaux (déjà en interne au sein de l'unité CRILLASH, puis à l'extérieur du laboratoire). L'appui sur les thématiques d'interculturalité

et du patrimoine immatériel dans la Caraïbe et le plateau des Guyanes peut servir de fondement à une action commune où chaque équipe du CRILLASH apporterait, selon sa spécificité, une contribution spécifique pertinente.

Les études projetées visent aussi avec pertinence la production d'outils de vulgarisation, pour une appropriation scientifique, avec une meilleure accessibilité pour les populations et les décideurs. Cela dit, cette finalité pratique doit coexister avec la relecture scientifique interdisciplinaire des concepts manipulés. Poursuivre la réflexion sur ce plan devrait aider à clarifier certaines questions, notamment celles de la symbolique, de la représentation et de la transmission entre les générations, tant dans l'espace que dans le temps.

Équipe 3 :

CEREAP : Le Centre d'Etudes et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques

Nom du responsable : M. Dominique BERTHET

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	3	3

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	15	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

• Appréciations détaillées

Le CEREAP (Centre d'Études et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques) a été créé en 1994 à l'IUFM des Antilles et de la Guyane. Il a été rattaché à une EA de Paris I Panthéon-Sorbonne de 1999 à 2011, avant de devenir équipe interne du CRILLASH. Bien qu'il fasse état de 13 chercheurs associés, il ne comprend cependant que trois membres titulaires, un PR et deux MCF, dont 1 HDR. Son domaine recouvre des recherches théoriques et/ou expérimentales sur les théories de l'art et les pratiques artistiques.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le CEREAP dispose d'une revue reconnue, *Recherches en esthétique* (revue annuelle à comité de lecture, référencée AERES), qui accueille des auteurs de provenance très variée. Cette équipe réduite en nombre, mais très dynamique en raison de l'intense activité de ses 3 membres, a organisé 18 colloques et publié 34 volumes rendant compte de ses recherches depuis 1994.

Le recensement des articles, ouvrages, séminaires, colloques, conférences et expositions force le respect, même si l'on peut souhaiter un pourcentage plus élevé de productions ACL, issues de l'ensemble des membres de l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Avec des recherches qui portent autant sur des problématiques « généralistes », à travers une approche théorique (la critique d'art engagée, l'imprévisible, l'insolite), que sur l'histoire et les pratiques de l'art contemporain aux Antilles, l'équipe maintient en équilibre entre un enracinement local et une implication dans une recherche à un niveau national, à travers les collaborations avec Paris I et de nombreuses publications chez L'Harmattan.

Les activités du CEREAP donnent lieu à des actions à la fois en Martinique et en Guadeloupe. Ses colloques et ses conférences sont suivis par un large public.

La revue *Recherches en Esthétique* (revue annuelle à comité de lecture) publie des articles provenant d'auteurs de la Caraïbe (Martinique, Guadeloupe, Haïti, République Dominicaine, Cuba), d'Europe (France, Allemagne, Portugal, Angleterre), des Amériques (États-Unis, Canada, Brésil), d'Afrique (Tunisie, Maroc), ainsi que du Japon et de la Réunion. Son rayonnement est donc très large. Cette revue se trouve par ailleurs dans de nombreuses bibliothèques de musées en France, Allemagne, Espagne, Suisse, etc. Elle est diffusée en librairie en Martinique, Guadeloupe ainsi qu'en France. De nombreuses bibliothèques d'Universités et d'Écoles d'art françaises sont abonnées.

Le directeur de l'équipe est très actif et très visible. On note ses très nombreuses productions (livres, directions de numéros de revues et d'ouvrages collectifs, articles), l'organisation d'événements, les commissariats d'expositions, sa participation à de nombreux jurys de thèse. Il est chercheur associé à l'Institut ACTE (Arts, Créations, Théories, Esthétiques - ULR 8218 / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / CNRS) depuis 2011. Paradoxalement, cette force est aussi potentiellement une faiblesse pour une « équipe » car les travaux et le rayonnement du CEREAP se confondent presque avec ceux de son fondateur et responsable.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culture

Le CEREAP est particulièrement bien enraciné dans son environnement proche et il faut relever ses collaborations avec la DRAC, les collectivités régionales, les organisations socioprofessionnelles.

Il draine un dense réseau d'artistes antillais et guyanais, mais aussi plus généralement caribéens, et développe une grande activité d'expositions, de conférences et de manifestations scientifiques dans les domaines des arts et de l'esthétique. On citera, pour mémoire, les conférences mensuelles du CEREAP qui sont ouvertes au public et gratuites. Ces conférences attirent un large public et participent à la diffusion d'une culture scientifique liée à l'art et à la création plastique.

La publication de la revue *Recherches en Esthétique* ainsi que l'organisation des colloques bénéficient du soutien financier d'un certain nombre de partenaires : Conseil Régional de Martinique, Conseil Général de Martinique DRAC Guadeloupe, Conseil Régional de la Guadeloupe, Conseil Général de la Guadeloupe, Fondation Clément (Martinique).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le nombre des membres permanents (3) ne justifie pas une formalisation administrative excessive ; l'information peut circuler aisément. Cela dit, et puisqu'il s'agit d'une équipe interne à part entière, lui donner un contenu et une visibilité d'équipe, au delà des activités individuelles des membres, ne serait pas totalement superflu. Cela permettrait par exemple de préciser la place et le rôle du CEREAP au sein de l'organisation et de la vie du CRILLASH, de fixer la cohérence de sa contribution scientifique par rapport au projet global de l'unité, ou même plus simplement de définir le rôle exact des « associés » au sein de l'équipe. Peut-être ces modestes éléments d'intégration auraient-ils un effet d'entraînement pour les enseignants-chercheurs qui produisent moins.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le bilan présenté par le CEREAP renferme peu d'éléments exploitables pour évaluer l'implication de cette équipe dans la formation par la recherche. L'intense activité de l'équipe, les conférences, séminaires et expositions peut offrir aux étudiants un terrain de formation intéressant, au-delà de l'implication dans les Masters ou à défaut de contribution bien définie aux actions de l'École Doctorale.

Le nombre de thèses encadrées est conséquent : 15 inscriptions depuis 2009. Par contre, il n'est pas fait mention de soutenances sur la même période : une attention particulière devra être accordée au suivi et à l'étude de l'insertion professionnelle pendant la durée du prochain contrat.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'activité et le dynamisme de l'équipe augurent favorablement d'une poursuite des recherches de bon niveau. Les échanges avec l'environnement économique, sociétal et culturel, les relations avec les universités de métropole (Paris I, Paris 3, Montpellier), sont un atout essentiel pour la faisabilité des programmes entrepris.

Cependant, il sera nécessaire de poursuivre la réflexion sur les liens épistémologiques, sur la cohérence des collaborations du CEREAP en vue de contribuer au projet global du CRILLASH. Davantage de synergies devraient être trouvées pour éviter un cloisonnement, pour établir des ponts entre les équipes internes de l'unité de recherche et le CEREAP souffre d'une logique de juxtaposition par rapport aux autres domaines. Enfin, le développement des relations internationales est à poursuivre.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mercredi 19 mars 2014 à 8h30

Fin : Mercredi 19 mars 2014 à 16h00

Lieu de la visite : Faculté LLSH

Institution : Université des Antilles et de la Guyane

Adresse : Campus Schoelcher - BP 7207 - 97275 SCHOELCHER CEDEX

Déroulement ou programme de visite

Mercredi 19 mars 2014 : 8h30-16h00 - Déroulement de la visite : VISIOCONFÉRENCE de 8h30 à 13h00 (13h30 à 18h00 heure de Paris)

8h30-9h30 (13h30-14h30 heure de Paris) : Briefing des experts à huis clos (prise de contact, répartition des questions, premier échange sur les 2 unités de recherche) (VISIOCONFÉRENCE)

9h30-10h00 (14h30-15h00 heure de Paris) : Entretien à huis clos avec le VP Recherche (VISIOCONFÉRENCE).

10h00-10h30 (15h00-15h30 heure de Paris) : Présentation de l'unité CRILLASH par sa directrice et les responsables des axes ou équipes internes. Il s'agit d'insister sur des informations qui ne figurent pas dans le dossier. (VISIOCONFÉRENCE).

10h30-11h00 (15h30-16h00 heure de Paris) : Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'unité présents, y compris les doctorants. (VISIOCONFÉRENCE).

11h00-11h30 (16h00-16h30 heure de Paris) : Entretien à huis clos avec le Dr. de l'École Doctorale (VISIOCONFÉRENCE).

11h30-12h00 (16h30-17h00 heure de Paris) : Discussion avec les doctorants du CRILLASH seuls (hors la présence des responsables et des enseignants-chercheurs) (VISIOCONFÉRENCE).

12h00-13h00 (17h00-18h00 heure de Paris) : Délibération finale du comité d'experts à huis clos (VISIOCONFÉRENCE).

13h00-15h00 :

Repas

15h00-16h00 :

Entretien du Président du comité d'experts et du délégué scientifique avec les responsables de l'unité. Visite des locaux.



Points particuliers à mentionner

Les conditions techniques de la visioconférence ont été difficiles. Néanmoins les entretiens avec les membres présents de l'unité et les doctorants ont pu finalement se réaliser.

6 • Observations générales des tuelles

Pointe-à-Pitre, le 16 mai 2014

Présidence

Dossier suivi par :

Dina SAINT-AURET

☎ 0590 48 31 89

☎ 0590 91 07 49

✉ dina.saint-auret@univ-ag.fr

La Présidente de l'Université des Antilles
et de la Guyane

A

Monsieur le Président de l'AERES,
AERES,
20, rue de Vivienne,
75002 Paris

Nos réf. : UAG-BRS/CMC/MAA/AE/N°2014-34

Objet : réponses au rapport du comité d'évaluation 2014

- S2PUR150009401 - CRILLASH - CENTRE DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN LETTRES, LANGUES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
- 9710585J -

Monsieur le Président,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse à l'évaluation de l'unité CRILLASH -
CENTRE DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES EN LETTRES, LANGUES, ARTS
ET SCIENCES HUMAINES..

Je vous prie de croire, Monsieur le Président à l'assurance de mes salutations distinguées
et les meilleures.

Pour la présidente de l'université des
Antilles et de la Guyane et en attestation de signature,

Corinne MENCE-CASTER



Le Directeur de cabinet,
Jacky NARAYANINSAMY



A. Cohésion de l'équipe d'accueil EA 4095

L'équipe d'accueil CRILLASH (EA 4095) a connu, entre 2010 et 2013, de profondes mutations, ce qui l'a conduite à adapter ses stratégies et à se repositionner, sans avoir ni la distance ni le recul pour le faire.

Ces mutations ressortissent à des facteurs externes, sur lesquels l'unité n'avait guère de prise au début :

- départs à la retraite en 2010 de 7 professeurs d'université qui étaient les pères fondateurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, tout autant que de la recherche dans ce domaine, lesquels n'avaient pas réellement préparé la relève ;

- intégration des IUFM des académies Martinique, Guadeloupe et Guyane à l'Université des Antilles et de la Guyane en fin d'année 2011. Dans ce contexte, le CEREAP qui était un laboratoire d'IUFM, non labellisé par le Ministère, serait amené à disparaître si une décision n'était pas prise rapidement. Le projet d'ouverture d'un master en Arts caribéens, la volonté de développer réellement le domaine « Arts » inscrit dans le « A » du CRILLASH.

- Mutualisation avec la Guyane, en raison de la convergence des intérêts scientifiques, notamment eu égard à la construction de la bibliothèque virtuelle sur la Caraïbe et l'Amazonie.

Ces diverses restructurations se sont imposées au CRILLASH qui, entre janvier 2012 et janvier 2014, a eu à faire face à une autre crise majeure : la scission de la Guyane, décidée par le Ministère, en novembre 2013, sans aucune concertation préalable.

Il est évident que ces divers éléments, ajoutés aux résistances internes issues de la fusion des anciens laboratoires de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, n'ont pas permis, dans des délais aussi restreints (moins de 2 ans et demi), de favoriser une intégration pleinement aboutie. Si nous reconnaissons parfaitement que le processus n'est pas achevé, nous attirons l'attention des évaluateurs sur les points positifs suivants :

- Mise en place d'un guide unique de la Recherche au CRILLASH
- Installation d'un appareillage webmatique
- Intégration dans le conseil de laboratoire des différents directeurs des groupes intégrés
- Tenue d'une assemblée générale au moins par année universitaire pour fédérer les équipes

-Organisation de manifestations scientifiques (notamment séminaires) transversales aux différentes équipes internes

-Elaboration d'un livret unique « Guide méthodologique des étudiants de master » pour les masters adossés au CRILLASH

-Appui commun sur MANIOC

-identification de l'équipe de Martinique comme relevant du CRILLASH-Martinique

Ces opérations communes et décidées de manière conjointe ont permis progressivement de faire admettre à tous l'intérêt de cette fédération d'énergies scientifiques et de créer un esprit « CRILLASH ». Le temps est un paramètre important dans ce processus de constitution d'une unité de recherche forte et visible et s'il est vrai que les résultats ne sont pas encore suffisamment patents, il n'empêche que nous sommes en train de réussir un pari très difficile au sein de notre université : éviter l'émiettement des forces au travers de petites équipes n'ayant pas la taille critique requise.

La crise de la Guyane a considérablement ralenti cette dynamique en provoquant des interrogations et des inquiétudes légitimes, mais elle a aussi mis en lumière la volonté des chercheurs du CADEG de continuer à collaborer avec ceux des autres équipes, au sein d'une seule et même unité de recherche labellisée.

L'assurance que nous avons désormais de voir émerger deux universités (Université de la Guyane et Université des Antilles) avec de fortes collaborations, notamment en matière scientifique, nous conduit à reprendre le projet et à le retravailler dans le sens d'une fédération plus grande et plus aboutie.

L'autre facteur de cohésion consiste à développer des axes de recherche communs aux différentes équipes. Ces axes viseront à mettre en lumière la nécessaire synergie entre littératures, arts plastiques, anthropologie, éducation et didactique pour rendre compte de la complexité des problématiques auxquels sont confrontés les sujets caribéens, en prise avec l'imaginaire colonial, dans toutes leurs formes de productions (essais, œuvres esthétiques, production scientifique, etc.).

B. Cadres théoriques et méthodologiques d'analyse des données et axes de recherche communs

La difficulté est de construire un cadre théorique et méthodologique souple, ouvert et rigoureux soutenant à la fois des recherches en esthétique, en anthropologie, en littérature, en éducation et didactique, dans un dialogue permanent.

Pour y parvenir, plutôt que de prédéfinir un cadre a priori, nous avons privilégié la voie des séminaires communs, permettant aux différentes disciplines de s'approprier les unes les autres, et de voir progressivement l'émergence de paradigmes transversaux, permettant de reconnaître les convergences épistémologiques, par-delà les spécificités qui les caractérisent.

C'est en ce sens que les « Cultural studies » nous ont paru constituer un cadre pertinent, dans la mesure où cette approche se fonde sur un décroisement important qui favorise le dialogue entre disciplines. Toutefois, ce cadre, nous l'avons abordé sous un angle critique, vu que les concepts qui sont en son soubassement, nous paraissaient devoir être réinterprétés à la lumière des travaux des « déconstructionnistes » latino-américains, tels que Antonio BenítezRojo, Ramon Grosfoguel, etc, mais aussi des déconstructionnistes européens, tels que Foucault, Derrida, voire Guattari, avec en ligne de mire les travaux d'Edouard Glissant, surtout ceux émanant du *Discours antillais*.

Autrement dit, le cadre théorique de référence se trouve essentiellement constitué par une approche critique des paradigmes majeurs qui fondent la recherche en sciences humaines et sociales en Europe, (et notamment en France, à savoir notamment, une approche binaire des concepts, en place et lieu d'une approche croisée, la foi en la neutralité du chercheur et non pas l'acceptation de sa condition d'humanité contextualisée et donc partielle et subjective, etc.), mais aussi des paradigmatiques fondateurs des « Cultural Studies » (il ne nous semble pas pertinent de simplement « renverser » les concepts).

En ce sens, dans le deuxième projet évoqué, il s'agit bien moins d'une « intentionnalité pédagogique » que de la constitution d'un cadre théorique et méthodologique autre, adapté non pas aux chercheurs et doctorants du CRILLASH, mais aux chercheurs en sciences humaines et sociales dans les contextes (post)-coloniaux, dans la dynamique lancée par les « Cultural Studies », mais de manière critique.

Ce qu'il nous semble important de mettre en lumière, à travers ce deuxième projet, qui est en parfaite correspondance avec le premier projet sur les concepts, c'est que l'on ne peut pas faire fi de la condition d'inhumanité dans laquelle a été plongé pendant près de trois siècles, le sujet esclave, devenu ensuite sujet/objetcolonisé, puis appelé à devenir sujet de sa propre recherche, sans avoir pu mettre à distance les paradigmes et concepts de leurs colonisateurs, et sans être certain lui-même, de se sentir reconnu comme « sujet » plein et entier.

La tension entre « militantisme » et « science » est donc à élucider comme conditions de possibilité de la recherche dans ces contextes, que cette recherche soit fondamentale, finalisée ou appliquée :

- La recherche fondamentale traitera donc des questions posées par les chercheurs eux-mêmes dans le cadre de la construction et du développement de théories et de méthodologies qui leur sont adaptées :

Comment, à partir des cadres existants, construire un cadre théorique et méthodologique qui permette au chercheur « caribéen natif ou impliqué » de développer une recherche en sciences humaines et sociales qui tienne compte de son passé, de son imaginaire et de sa conscience de « colonisé », en prise avec les schèmes de pensée de ses « ex-colonisateurs » ?

Cette question nous semble pertinente à plus d'un niveau, parce que l'expérience acquise nous a montré que si elle n'est pas posée et résolue d'une certaine façon, elle nuit à la qualité et à l'investissement même de nos enseignants dans « la recherche » qu'ils doivent mener. Lors des divers séminaires, nous avons pu noter que les chercheurs se plaignaient de devoir recourir à un

appareillage critique et méthodologique qui ne leur semblait pas adapté, et ce, au moins pour deux raisons essentielles :

-à cause du cloisonnement disciplinaire : or, l'histoire, la littérature, l'anthropologie, les arts plastiques, ne sont pas des catégories séparées dans ce qui pourrait se présenter comme l'épistémè caribéenne. On parle dans ces contextes de « littératures anthropologiques ». L'histoire « officielle » des archives ne dit pas l'histoire de l'esclave sujet, mais de l'esclave-objet, tel qu'il est défini dans le *Code Noir*. Donc c'est souvent à l'écrivain qu'il revient d'explorer l'histoire du sujet colonial, l'histoire du « vaincu », et non pas à l'historien qui ne sait pas comment « faire et dire l'histoire » de ces territoires. Il suffit de se référer à Edouard Glissant dans *Le discours antillais*. De même l'artiste-peintre essaie d'entasser dans son œuvre les différentes temporalités d'une histoire raturée, fragmentée..., ce qui le rapproche de l'écrivain et de l'historien qui ne sait comment écrire, dans quel langage.

-à cause de la sacro-sainte neutralité et de l'impérative objectivité du chercheur dans les mentalités scientifiques européennes : le chercheur de nos espaces (et donc au sein de notre unité de recherche) se demande , sans nécessairement osé l'exprimer, comment il peut être neutre et objectif face à des paradigmes que d'autres ont pensé pour lui, quand cet Autre qui est aussi en lui (métissage) est aussi l'héritier (malgré lui) de ceux qui ont organisé la Traite, la colonisation et la confiscation de la pensée et de la parole.

Tant que des éléments de réponse ne seront pas apportés à ces problématiques qui hantent le chercheur en sciences humaines et sociales dans nos régions, la résistance à la recherche risque d'être d'autant plus forte qu'elle sera inconsciente et vécue dans une culpabilité de l'inavouable.

- La recherche finalisée visera à la compréhension en profondeur de problèmes de terrain, mais sans objectif immédiat de les résoudre :

Par exemple : quels sont les déterminants de l'auto-dénigrement du sujet (post)-colonial, de son refus ou de son impossibilité de se projeter dans un avenir porteur d'espoir ? Pourquoi ce désir obscur de fuir tout ce qui ressemble de près ou de loin à son image ?

Autrement dit, il s'agit de poser la question fondamentale du rapport problématique du sujet « caribéen » à sa propre histoire, au temps, à l'Autre qui est en lui-même, à son propre avenir, rapport qui empêche à nos sociétés d'appréhender de manière pertinente la question du développement, de la libération des structures coloniales de l'imaginaire, puisque l'Histoire reste à écrire.

-La recherche appliquée aura alors pour objectif d'apporter des réponses à des problèmes existants dans notre environnement :

Par exemple :comment accompagner EDF dans un projet visant à valoriser les économies d'énergie dans un territoire comme la Martinique, pauvre en ressources énergétiques, mais sur lequel règne une mentalité en faveur d'une consommation excessive pour cacher l'angoisse de

retour d'un passé de « nègre misérable », par l'exhibition d'un pouvoir-acheter et consommer sans commune mesure avec les ressources financières des sujets-consommateurs ?

Il s'agit là de manifester l'influence des mentalités héritées de la période esclavagiste et de l'imaginaire colonial sur l'appréhension des questions technologiques, et ce, dans leurs réalités concrètes et quotidiennes.

C. Qualité de la production scientifique et soutenance des thèses

Production scientifique

La direction du CRILLASH est très consciente de la nécessité d'améliorer la qualité de la production scientifique de l'unité, notamment par une augmentation de la quantité des productions ACL et ACLN. Elle est aussi consciente de la nécessité d'élargir le nombre de producteurs.

C'est pourquoi elle se propose de mettre en œuvre le plan d'action suivant :

- poser un cadre théorique et méthodologique pertinent et adapté, pour vaincre ce « blocage » inconscient mais tenace qui met un frein à l'enthousiasme pour la recherche ;
- développer une politique d'accompagnement à la production scientifique plus offensive, mais aussi mieux adaptée aux divers profils d'enseignants-chercheurs que nous avons au sein de l'unité. Autrement dit, il s'agit de les ramener tranquillement vers la recherche, en passant pour certains d'abord par la recherche appliquée, afin de les conduire progressivement vers la recherche fondamentale s'ils le souhaitent.
- favoriser l'auto-évaluation de chaque chercheur en interne, avec possibilité d'un véritable programme de travail personnalisé pour les plus « fragilisés » en matière de recherche
- réduire le volume des maquettes d'enseignement, pour libérer du temps pour la recherche
- développer les co-publications entre enseignants publiants et enseignants qui désirent le devenir.
- renforcer et développer les collaborations avec les unités de recherche de l'UAG telles que le CRREF et avec les laboratoires extérieurs qui travaillent dans les mêmes champs disciplinaires.

Thèses

Pour les thèses, la difficulté vient du fait que nous avons beaucoup de doctorants effectuant des thèses de confort, vu qu'ils sont déjà salariés et pour la plupart d'entre eux, enseignants du secondaire avec une vie familiale et sociale bien remplie. Le tissu social et économique aux Antilles et en Guyane, très fragile, conduit les jeunes étudiants de master à se diriger vers les masters enseignement ou à émigrer pour trouver du travail. Souvent ces jeunes n'ont pas de quoi financer des thèses de doctorat, bien que certains d'entre eux soient brillants. Pour pallier cette difficulté, nous avons conclu un partenariat avec les collectivités régionales pour développer des contrats doctoraux en lettres et sciences humaines (jusque-là les sciences dures étaient privilégiées

pour ces contrats) et avec les socio-professionnels, pour des emplois dans le cadre du projet de « Junior entreprises ».

D. Circuits de décision au sein du CRILLASH

En début d'année universitaire, le secrétariat du CRILLASH adresse sur la liste de diffusion des membres du CRILLASH sur les trois sites (enseignants-chercheurs + doctorants) un appel à projets de manifestations, de séminaires ou de colloques.

Une fois les remontées effectuées, la liste des projets collectée est présentée aux membres du conseil de laboratoire où toutes les disciplines sont représentées et les projets retenus sont validés par un vote des membres du conseil de laboratoire, ce vote incluant naturellement la dimension financière attachée aux projets.

Sont soumis également au conseil de laboratoire les demandes de financements (missions de déplacements des enseignants et des doctorants, achats de livres, etc.), les prévisions budgétaires, etc.

Aucune décision d'aucun ordre n'est prise par la directrice sans consultation préalable du conseil de laboratoire même s'il lui arrive parfois d'arbitrer en urgence, auquel cas elle consulte a posteriori le conseil de laboratoire par mail.